Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 7

Artikel: Le XIIIme congrès international d'apiculture [5]
Autor: Soavi, M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067347

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le XIIIme Congrès international d'apiculture
Amsterdam (22-27 août 1949)

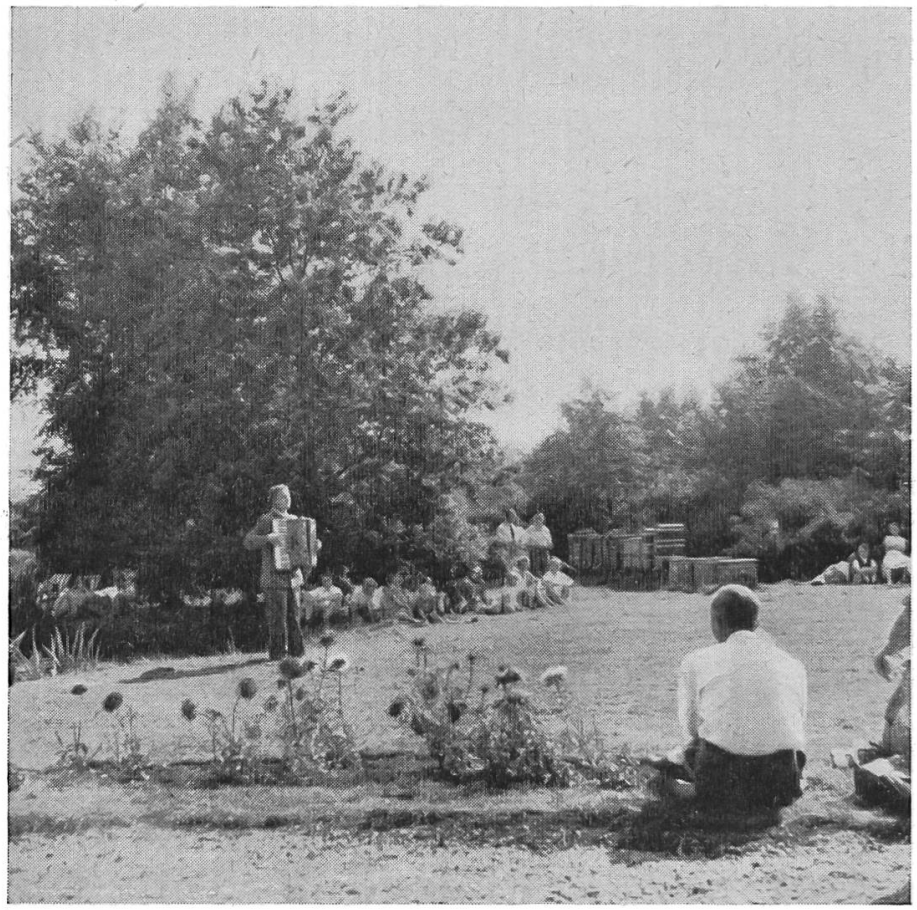
par M. Soavi Compte-rendu des rapports présentés *(suite)*

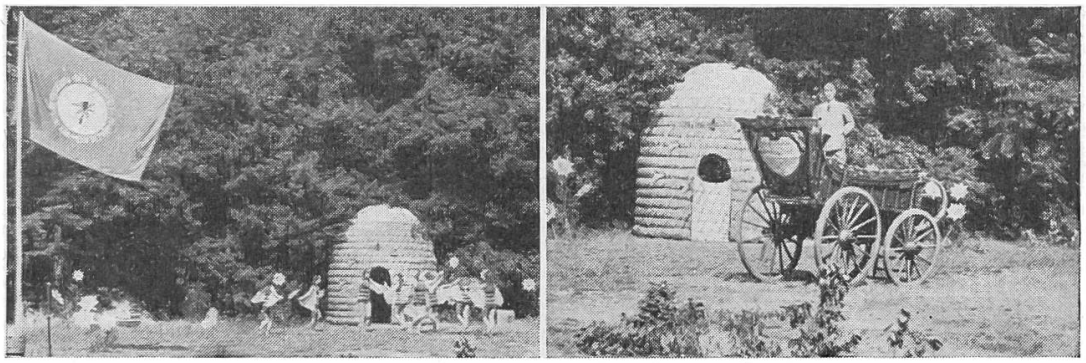
La conduite de l'abeille mellifère lors du butinage et sa modification expérimentale

par C. R. Ribbands de Rothamsted (Angleterre)

L'éminent conférencier a observé pendant de longues périodes des abeilles butineuses marquées et étudié leur comportement lorsqu'elles visitent les fleurs. Les analyses réalisées ont démontré que, même sur des plantes apparemment homogènes, les abeilles ne butinent pas au petit bonheur, mais qu'elles choisissent incessamment les fleurs les mieux appropriées à leur alimentation. Lors de ces expériences, cinq sortes de fleurs étaient plantées en rangées. Il a été remarqué que les abeilles visitaient toujours la même fleur, quelquefois deux sortes quand l'une ne contenait plus ni nectar, ni pollen, ou encore que l'abeille se trouvait à la limite de deux espèces. Les

Le dimanche au parc apicole d'Amsterdam, réservé aux apiculteurs et à leurs ruches.





Le musée en plein air

abeilles choisissent constamment les meilleures fleurs et augmentent la distance de leurs recherches avec la diminution du nectar.

L'adaptation des abeilles est très grande. Elles sont constantes (ou inconstantes) tout comme les plantes et s'adaptent aux conditions diverses, heures ou températures. Il arrive que pluie, orage ou grêle détériorent temporairement les plantes ; en ce cas, les abeilles deviennent inquiètes et ont tendance à changer plantes ou lieux où elles sont habituées à butiner.

Les abeilles ont coutume de récolter sur deux plantes différentes suivant les moments du jour et occasionnellement, elles continuent à butiner deux espèces végétales lors d'un seul vol.

L'expérience a été faite d'anesthésier au gaz carbonique des abeilles qui étaient en train de récolter du pollen et du nectar. Revenues à elles, elles sont retournées vers les plantes où elles ont butiné avant le traitement, mais ne récoltent plus que du nectar. De jeunes abeilles traitées de la même façon ont abandonné les soins qu'elles ont coutume de donner au couvain et sont parties aux champs.

On supposait que les traitements au gaz carbonique vieillissaient artificiellement les abeilles, mais les expériences réalisées pour prouver cette hypothèse n'ont pu l'affirmer. La longévité reste apparemment la même.

Différence dans la conduite de la reine des bourdons et celle des ouvrières au butinage

par Dr Minderhoud, de Wageningen (Hollande)

Le Dr Minderhoud a observé l'activité d'une reine de bourdons (bombus hortorum) lors de ses sorties et l'a comparée avec celle de ses ouvrières. Au printemps, la mère des bourdons est obligée de se nourrir elle-même, de construire les alvéoles devant contenir les œufs et de pouvoir à la nourriture des larves et de ses enfants jusqu'à ce qu'ils soient aptes au vol. Quand les ouvrières sont en nombre, c'est à elles qu'est dévolu l'approvisionnement de la colonie et le nourrissement des larves.

Par beau temps, le 21 mai, la reine a été suivie de 6 à 19 h. 30. Le premier vol fut de 13 minutes et elle resta 60 min. à l'intérieur. Douze vols suivirent, variant de 13 à 5 minutes avec de longs séjours au nid. Le 27 mai, la première ouvrière sortit ; le 28, 3 ouvrières se montrèrent. La reine fit encore une sortie le 29 mai, puis elle ne quitta plus le nid.

Les ouvrières par contre restaient dehors 32 à 45 min., mais ne s'attardaient que peu au nid. Donc, la reine et l'ouvrière manifestent, lors de leurs vols pour butiner, une conduite tout à fait différente.

L'auteur de cette communication cite ces observations pour appeler l'attention sur le fait qu'il serait d'une importance primordiale pour la science apicole de comprendre dans les recherches les espèces apparentées à l'abeille mellifique telles que : Apis indica, dorsata et floréa.

ECHOS DE PARTOUT

Pour un record c'en est un !

Un record que chacun aimerait battre est bien celui que détient M. E. Schnetler de Prétoria, en Afrique du Sud, qui a obtenu d'une de ses ruches 2112 livres de miel entre le 20 mars 1948 et le 19 mars 1949. Il s'agit d'une colonie conduite en gratte-ciel à 16 corps Longstroth et à plusieurs reines. Le 8 octobre 1948 la bascule a accusé une augmentation de 40 livres !

Utilisation rationnelle des abeilles dans les vergers pour collecter et distribuer le pollen

Dans le *Bulletin de la Station Expérimentale de Michigan* (E.U.), J.C. Kraner décrit un dispositif nouveau et efficace pour assurer par les abeilles l'inter-pollinisation dans les vergers. Il se compose d'une trappe à pollen qui se place à l'entrée de la ruche et recueille le pollen sur les abeilles et d'une trappe distributrice qui répartit ce pollen sur les abeilles sortantes. La trappe collectrice, placée à l'entrée, est une grille en métal perforé de 36 × 7,5 cm. avec des trous de 5 mm. qui s'adapte à une ruche standard de 10 cadres. Elle collecte de 12 à 20 % du pollen laissant passer le reste pour les besoins de la colonie. Le pollen ainsi recueilli dans un verger est mélangé à un diluant, de préférence de la poudre de lycopode, et transféré dans un autre verger où l'on veut assurer la pollinisation. Là ce mélange est placé dans une trappe distributrice à travers laquelle les abeilles sont forcées de passer quand elles quittent la ruche.

Revue Française de l'Oranger.